

14 – BROUILLARD NOIR & LA PHOTO DU CHIEN

Quand j'ai levé la tête un peu plus tard, il y avait ce chien errant,
son museau froid.

Je me suis redressé, comptant mes os, il avait l'air intéressé,
pas très bavard.

Sous la lune inversée, l'Océan Pacifique congédiait ses rouleaux,
brouillard noir.

Et ce sacré clébard trimballait une odeur de poisson-poubelle,
de remords.

Il y avait sur la plage
les restes d'un naufrage.
Les lumières scintillaient,
et les yeux de la pluie
me fixaient avec tant de profondeur
que pensant au lendemain j'ai pris peur.

Que s'est-il passé dans ce bar ? Je cherchais à m'en souvenir,
un trou noir.

Un trou noir aspirait ma mémoire, le chien avait des soubresauts,
l'air malade.

Ce mexicain était sincère quand il me parlait de la guerre,
des représailles.

Mais qu'est-ce que j'ai dit ? Qu'a-t-il fait ? La nuit m'est tombée sur la tête,
le vent s'est levé.

L'acier du vent
s'enfonçait dans mes côtes.
Les crabes ricanaient,
et leurs yeux de calcaire
me fixaient avec tant de profondeur
que pensant au lendemain j'ai pris peur.

J'ai marché, marché jusqu'à l'Aube, suivi du chien, l'air d'un espion,
ascendant scorpion.

Puis le soleil s'est pointé, sans une larme le chemin a flambé,
Ruta Maya.

Et la forêt tropicale a recraché comme un venin tous ses soldats :
cuidado !

Si le gusta este jardin, entonces evite que sus hijos
lo destruyan.

Et le Pacifique
réclamait des offrandes.
Le dieu du soleil,
considérant les siècles,
me fixait avec tant de profondeur
que pensant à la lune j'ai pris peur.

Puis un gamin a surgi de nulle part pour cirer mes chaussures,
j'étais pied nu.
Un autre vendait des journaux qui parlaient de ma disparition,
photo du chien.
Des tortues de mer sur le dos au ciel offraient leur agonie,
le ventre fendu.
Je me suis assis, les gamins se sont tus, j'ai voulu leur parler, ils ont fui,
l'éducation.

Je ne suis qu'un indien
perdu loin de sa terre.
Mon peuple est dispersé,
mais les yeux du vainqueur
me fixent avec tant de nostalgie
que pensant à l'avenir je souris.

Me fixent avec tant de nostalgie
que pensant à l'avenir je souris.

Me fixent avec tant de nostalgie
que pensant à l'avenir je souris.

FRÉDÉRIC JÉSU

TEXTE DE LA CHANSON

14 - Brouillard noir & la photo du chien

Licence (CC BY -NC-ND)



Vous êtes autorisé à publier, partager, distribuer gratuitement l'œuvre de l'auteur.

Dans la mesure du possible vous devez donner le nom de l'auteur.

Vous n'êtes pas autorisé à vendre, louer, reproduire, adapter, modifier, transformer ou faire tout autre usage.

Courriel de l'auteur : contact@frederic-jesu.net

Site officiel de l'auteur : <https://www.frederic-jesu.net>

© Copyright-France tous droits réservés 2020-2021

Paris, 2020

ISBN 979-10-394-0118-0